

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1526

Artikel: Performance Saga : le corps comme matériau artistique
Autor: Pralong, Estelle / Grögel, Katrin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Performance Saga

Le corps comme matériau artistique

Trois jours de performances, d'entretiens filmés et de manifestations à l'Arsenic à Lausanne. Les curatrices de *Performance Saga*, Andrea Seamann et Katrin Groegel, ont mis leur festival sous le signe du dialogue entre les initiatrices de l'art performatif et des artistes contemporain.e.s. *Interview*.

Propos recueillis par Estelle Pralong

L'émilie: Qu'est-ce qu'une performance?

Katrin Grögel: En anglais, le terme *performance* a plusieurs significations et s'applique à différentes disciplines. Concernant «l'art performatif» il s'agit d'une prestation en lieu et temps réels, au cours de laquelle artistes et public sont simultanément présents. Généralement, le corps de l'artiste et les démarches corporelles sont centrales dans ce type d'expression artistique. Mais certain.e.s artistes travaillent aussi avec le langage, le son, les nouveaux médias comme la vidéo ou l'internet en direct. En fait, il existe toutes sortes d'approches différentes, certain.e.s artistes travaillant à l'aide d'un script et d'autres de façon improvisée. L'art performance est un art «en live», un moyen artistique interdisciplinaire qui incorpore les pratiques des arts visuels, du théâtre, de la danse, de la musique et des *media art*.

Concernant les artistes qui utilisent leur corps comme matériau artistique, certaines d'entre elles s'inscrivent-elles dans des questionnements féministes?

Les femmes artistes que nous avons interviewées pour *Performance Saga* ont débuté dans les années septante. A cette époque, l'art performatif était un art nouveau, lié à aucune tradition ou attente de la part des milieux artistiques ou du public. En même temps, pour certaines d'entre elles le mouvement féministe constituait un bagage et un arrière-plan importants. Les femmes avaient le sentiment qu'en utilisant leur corps dans leur art elles pourraient aborder de nouveaux sujets tout en se détournant du contrôle patriarcal et de ses traditions. Cependant, toutes les artistes qui font partie de notre projet ne se considèrent pas féministes.

Esther Ferrer, par exemple, qui effectuera une performance à Lausanne, se considère féministe. Elle s'est intéressée à des questions portant sur la sexualité, mais pas exclusivement. La situation politique en Espagne et l'explosion du marché de l'art ont été à l'époque tout aussi importants dans son choix de se produire en tant qu'artiste de performance. C'était un moyen d'éviter la censure et une façon de refuser la facilité et la commercialisation de son art. Il s'agissait donc d'éviter d'être contrôlée extérieurement et à divers niveaux: politiquement, économiquement et par le biais de son genre/sexe.

Carolee Schneemann, qui ne sera pas présente mais dont nous projeterons l'interview pendant le Festival a, quant à elle, effectué un très important travail militant en poursuivant une esthétique féminine du désir. Elle a tenté de trouver une imagerie propre au désir hétérosexuel féminin. Mais à l'époque, elle a été rejetée par le mouvement féministe. Elle était considérée comme «narcissique». Plus tard dans sa carrière, son travail s'est concentré sur le deuil.

Joan Jonas, dont nous diffuserons également l'interview, n'est, pour sa part, pas particulièrement associée au féminisme, bien qu'il constitue chez elle une influence importante. Elle a effectué un travail très intéressant sur l'instabilité de l'identité féminine en utilisant des masques, des déguisements et de la vidéo. Elle a été d'une grande influence non seulement auprès des artistes de performance plus jeunes, mais aussi auprès des artistes vidéo.

Votre manifestation se veut aussi un dialogue entre les générations. Concernant le corps, une évolution est-elle visible? Celle-ci se fait-elle plutôt en terme de continuité ou de rupture?

Certaines pratiques très courantes de l'art performance dans les années septante ont presque totalement disparu: la nudité sur scène, se mettre en danger, se blesser ou attaquer physiquement le public durant la performance. Ce genre de chose n'est plus très fréquent. Néanmoins, il y existe une continuité dans l'intérêt porté aux questions politiques ou féministes. Elles sont toutefois abordées différemment. Aujourd'hui les artistes sont parfaitement conscient.e.s de l'impossibilité d'échapper aux normes et aux conditions sociales ou à la médiatisation de leur travail.

Ce à quoi nous aspirons en réunissant diverses générations d'artistes et en demandant aux plus jeunes de rendre compte du travail des plus anciens, c'est de réussir à savoir lesquelles parmi ces pratiques et thématiques sont encore d'actualité pour les jeunes artistes. Et comment ces derniers travaillent différemment sur des questions similaires. Un bon exemple pour illustrer cela est la soirée consacrée à l'artiste Annie Sprinkle que nous avons programmée lors du dernier festival à Berne, en décembre. Annie Sprinkle est une artiste féministe «sex-positive» importante qui cherche à démystifier le corps féminin. Sands Murray-Wassink l'a suivie dans sa quête en démystifiant le corps homosexuel masculin.

A voir : <http://www.art-tv.ch/3008-0-bone-11--performance-saga-festival.html>

Performance Saga, c'est aussi l'édition de huit DVD* d'entretiens avec les initiatrices américaines et européennes de la performance. Les artistes interviewées ont commencé à utiliser leur corps comme matériau artistique dès les années soixante. Les artistes donnent des aperçus de leur perception d'elles-mêmes, de leurs pensées et de leurs démarches artistiques.

* parus aux éditions fink.



Robin Deacon © Tim Freeman.



Katia Bassanini « Meat Joy » de la série « Mon oeil » © Katia Bassanini.



Tania Bruguera « Trust workshop » © Tania Bruguera.

A l'Arsenic, du 12 au 14 février 2009

Chaque soirée s'ouvrira sur la projection d'un des entretiens publiés en dvd, puis différentes performances seront présentées.

Judi 12 février, 19h

Projection de l'interview de Joan Jonas
Entretien avec Tania Bruguera (Havane, Chicago)
sur le travail de Ava Mendieta
Performance de Robin Dreacon (Londres) sur le travail
de Stuart Sherman
Interventions de Katia Bassani (Lugano, New York)
sur le travail de Chris Burden, VALIE EXPORT,
Eleanor Antin, Carolee Schneemann

Vendredi 13 février, 19h

En présence de Stuart Brisley
Projection de l'interview de Carolee Schneemann

Performance de Stuart Brisley (Lausanne)
Performance de Anna Geering et Jo Dunkel (Bâle)
Performance de Monika Guentehr et Ruedi Schill (Essen,
Lucerne)

Samedi 14 février, 18h

En présence de Esther Ferrer
Projection de l'interview de Alison Knowles
Projection de Esther Ferrer (Paris)
Performance de MIRZLEKID – Hansjoerg Koefler (Zurich)
Performance de Simone Ruessli (Teseguite-Lanzarote)
Performance de Andrea Saemann (Bâle)

Arsenic
Rue de Genève 57
1004 Lausanne
021 625 11 22
www.theatre-arsenic.ch